



Lauréate AWARD 2018
**Diane Akuemaho Djossinou
Monkotan**

Poste	Assistante de recherche
Institution	Université d'Abomey-Calavi, Faculté des Sciences agronomiques (FSA/UAC) et Institut de Recherche pour le Développement (IRD)
Pays	Bénin
Diplôme	DEA à la Faculté des Sciences agronomiques à l'Université d'Abomey Calavi, 2011
Mentor	Dr Amoussa Hounkpatin Waliou, maître-assistant à l'Université d'Abomey-Calavi
Domaine de recherche	Nutrition humaine, alimentation des femmes avant et pendant la grossesse et alimentation des enfants de la naissance à cinq ans, élaboration d'une table de composition nutritionnelle qui prenne en compte les aliments et recettes de toutes les régions du Bénin.

Actuellement, Djossinou Monkotan travaille sur sa thèse de doctorat, portant sur l'alimentation et la nutrition avant et pendant la grossesse, et leurs conséquences pour la croissance fœtale.

Diane Djossinou Monkotan se définit comme une personne aimant tout ce qui relève de la recherche scientifique et qui demande de la réflexion et de la méthode. Cela va l'amener à se tourner vers la recherche agricole bien qu'elle ait passé huit ans dans l'administration publique de son pays, le Bénin. « Je ne m'y suis pas trop bien sentie, parce que j'y étais à l'étroit et j'avais peu de marge de manœuvre car tout devait se faire selon un cadre déjà prédéfini », dit-elle.

Après avoir obtenu, en 2011, son Diplôme d'études approfondies (DEA) en Nutrition humaine, elle a travaillé surtout dans le domaine de l'alimentation des enfants de moins de cinq ans. S'intéressant à tout ce qui a rapport avec la santé et l'humain au sens physiologique, elle a été interpellée par la situation des enfants souffrant de malnutrition et a orienté ses travaux de recherche vers la situation nutritionnelle des enfants. « J'ai vu des cas d'enfants qui peinaient à se tenir debout et qui, juste avec un suivi de deux ou trois semaines et une meilleure alimentation, arrivaient à sortir de cet état. » Cela va la motiver davantage dans son engagement à l'égard de la nutrition. Elle travaillera beaucoup auprès de collectivités rurales sur l'alimentation et la croissance des enfants âgés de la naissance à cinq ans.

Actuellement, Djossinou Monkotan travaille sur sa thèse de doctorat, portant sur l'alimentation et la nutrition avant et pendant la grossesse, et leurs conséquences pour la croissance fœtale. Elle

« Ce serait un plaisir pour moi de former une autre femme scientifique pour la cause de la recherche au Bénin ».



Djossinou Monkotan est l'un d'un nombre croissant de femmes scientifiques agricoles qui ont remporté une bourse AWARD. AWARD œuvre pour une prospérité inclusive et axée sur l'agriculture pour le continent africain en renforçant la production et la diffusion d'une recherche et d'une innovation agricoles plus sensibles au genre. Nous investissons dans des scientifiques, des instituts de recherche et des entreprises agroalimentaires pour offrir une recherche et une innovation agricoles durables et tenant compte des sexospécificités.

La bourse AWARD est un programme de développement de carrière qui investit dans les meilleures femmes scientifiques agricoles pour s'assurer que des femmes confiantes, capables et influentes sont disponibles pour mener des avancées critiques et des innovations dans le secteur agricole.

Pour plus d'informations, visitez www.awardfellowships.org

s'intéresse ainsi particulièrement à la nutrition des enfants avant la naissance, c'est-à-dire à leur croissance pendant qu'ils sont encore dans l'utérus de leur mère. «Et pour cela, dit-elle, il faut que je sache ce que la maman mange. C'est ce qui m'a amenée au couple mère-enfant et au travail sur les apports alimentaires chez les femmes avant et pendant leur grossesse.» À cet égard, la composition exacte des recettes et des aliments africains devient un élément central à prendre en compte. Contrairement aux aliments importés d'Europe, pour lesquels des indications sont fournies quant à leur composition en éléments nutritifs, les aliments locaux ne sont malheureusement pas accompagnés d'une telle information. « Je me suis donc dit que je pouvais faire quelque chose dans ce domaine, » dit-elle avec enthousiasme.

Dès lors, Djossinou Monkotan est animée du désir profond de contribuer à la production d'une table de composition alimentaire pour les recettes et des aliments locaux de son pays. Elle caresse même le rêve qu'une table de composition alimentaire soit développée pour toutes les recettes de la sous-région, étant donné que plusieurs pays voisins ont en commun plusieurs aliments et recettes.

Djossinou Monkotan estime qu'après les trois jours de formation reçue dans le cadre de cet atelier, AWARD a déjà commencé à lui apporter quelque chose « J'ai beaucoup appris en ce qui concerne le système de mentorat d'AWARD, qui est pour moi un véritable appui, car élaborer une table de composition alimentaire n'est pas le travail d'une seule personne, et ce n'est pas un travail qui peut se faire en un an ou deux ». Elle apprécie beaucoup le fait que son mentor soit aussi dans le domaine de la nutrition, et par conséquent, partage les mêmes aspirations qu'elle en ce qui concerne l'élaboration d'une table de composition des aliments pour le Bénin et pour la sous-région.

Considérant son apport en tant que lauréate d'AWARD, elle commence par confier : « Ce serait un plaisir pour moi de former une autre femme scientifique pour la cause de la recherche au Bénin ». Par ailleurs, en ce qui concerne la nécessité d'avoir des femmes parmi le personnel enseignant, elle estime que le fait qu'on l'ait choisie comme lauréate d'AWARD ouvre des portes. Toutefois, son apport le plus significatif au profit de son institution serait sans doute l'aboutissement de son travail d'élaboration d'une table de composition alimentaire, « car c'est un projet que caressent depuis longtemps tous les professionnels du domaine, mais que personne n'a pu vraiment mener à terme ».

Djossinou Monkotan n'a pas encore vraiment rencontré de défi particulier dans son parcours en tant que femme chercheuse, bien qu'elle n'exclue pas totalement cette éventualité dans l'avenir. « Pour le moment, confie-t-elle avec assurance, j'arrive à m'imposer par mon travail, donc on ne regarde plus si c'est une femme ou un homme ».

Djossinou Monkotan a connu l'existence d'AWARD grâce à une collègue faisant partie, comme elle, de l'équipe Nutripass à l'IRD de Montpellier, et travaillant aussi pour Agropolis.